



Exégèse traditionnelle de Star Wars

Wou Ming

Introduction

Il est important, dans un monde où la confusion la plus grande règne dans le domaine du développement spirituel de l'être humain, de faire une analyse circonstanciée de l'œuvre Star Wars, étant donné son positionnement résolument orienté vers la réalisation initiatique. Ce positionnement et le retentissement de cette œuvre profane sont tels, qu'il ne peut être fait l'économie de restituer la véritable dimension de l'initiation, ni celle de montrer à quel point l'incompréhension des concepts métaphysiques conduit aux aberrations les plus grandes, mais surtout contribuent à participer à la propagation des forces anti-traditionnelles. Cette analyse se fera en mémoire des Chevaliers du Moyen-âge, Moines-Guerriers de l'Ordre des Templiers, qui ont cheminé ardemment, douloureusement et péniblement sur la Voie de l'initiation et pour certains sur celle de la Réalisation Spirituelle, pour parvenir, si possible, à la Porte de la « Liberté », non pas celle relative et contingente qui se nomme « individualisme », mais celle qui « Délivre » l'homme de toutes les limitations propres au monde de la distinction.

Il est évident que les auteurs de cette épopée, sont en possession de certaines données traditionnelles, mais leur incomplétude loin de les mener vers le désir de rechercher une plus grande perception des vérités archétypales qui meuvent notre Univers, les entraîne à faire leurs, les conceptions les plus anti-métaphysiques et anti-traditionnelles du monde moderne. Il est vrai que tout est devenu si confus qu'il est bien difficile, même pour les individus remplis des intentions les meilleures, de séparer le bon grain de l'ivraie. Ce qui est certain, c'est que si leurs intentions étaient de faire des Jedi des Chevaliers des temps modernes à l'image de ceux du Moyen-âge, l'entreprise a échoué et nous allons montrer de quelle façon. Si les auteurs sont en quête de cette Vérité qui était celle des Templiers, celle qui fait que la Beauté d'une œuvre (cinématographique ou autre) lorsqu'elle est le reflet d'un Archétype qui n'a pas été fait par l'homme, mais par l'œuvre Universelle, remplit tous les hommes sans exception d'un Silence transcendant et transformateur, si les auteurs, donc, sont sur le chemin de cette Quête là, alors il leur faut reprendre la caméra et refaire les six épisodes de l'épopée. Ce serait là œuvre salutaire, car alors Star Wars, plutôt que de remplir certains hommes de quantité d'argent et de gloire humaine, et les autres d'un moment de divertissement qui ne les épargnera pas d'une augmentation de confusion, conterait un véritable archétype des mouvements de l'histoire, qui permettrait à chacun de méditer autant que ses capacités propres le lui permettent, sur l'homme, sur l'Existence, sur les concepts de l'Être et du Non-Être, et sur les moyens que chacun peut mettre en œuvre pour parvenir au meilleur de lui-même pour trouver l'harmonie pour tous, la bonne place pour chacun¹. Cela contribuerait alors à nous enrichir tous, non pas d'une richesse quantifiable, mais d'une « Richesse

¹ Attention, il ne faut pas perdre de vue que tous les supports de méditation ne sont que des objets morts si les individus qui les utilisent ne sont pas dans un processus initiatique intégral, c'est-à-dire recevant un enseignement traditionnel authentique au sein d'une organisation initiatique régulière.

Exégèse traditionnelle de Star Wars

Qualitative », donc spirituelle, dont le prix est inestimable. Peut-être est-ce trop demander à l'homme moderne qui préfère se laisser choir dans une frénétique agitation dissolvante.

Une parabole non archétypale

Star Wars est l'histoire d'un moment d'humanité en prise avec les vicissitudes de la « Fatalité ». Bien évidemment, ce moment est situé non pas en un temps totalement indéterminé comme cela est le cas pour les vrais mythes, mais dans un futur plus ou moins proche. Son organisation politique est un prolongement de celle que nous connaissons aujourd'hui dans le monde Occidental, c'est-à-dire basée sur une démocratie de type fédérale à dimension intersidérale, donc cosmique. Il y a dans cette perspective, bien évidemment, la réalisation effective du rêve de l'homme moderne qui est la conquête intégrale de l'espace, image de l'aboutissement de son expansion dans le domaine qu'il considère comme le seul réel : l'espace physique, ou plus exactement l'espace réduit à sa dimension discontinue. Il y a là une première aberration conceptuelle, qui est corrélative au mode de représentation que se fait l'homme moderne du monde, qui sous-entend constamment qu'il est parvenu physiquement à parcourir l'intégralité cosmique, alors que c'est là une pure impossibilité. En effet, l'espace se prolongeant indéfiniment sans qu'il puisse y avoir de terme à ce prolongement, implique qu'aussi loin, et qu'aussi vite qu'il puisse se déplacer dans l'espace, l'homme ne trouvera jamais de limite lui permettant de dire, j'ai conquis l'intégralité de l'Univers. Nous pouvons même ajouter qu'aussi loin qu'il soit parvenu, il restera toujours une étendue incommensurablement (à prendre au sens très exact du terme) plus grande à parcourir. En supposant même une transportation instantanée à travers l'étendue, jamais il ne pourra atteindre les confins (qui sont irréels), son voyage instantané se prolongera indéfiniment. C'est là une vérité mathématique irréfutable, qui fait que contrairement à ce que nous inculque insidieusement la pensée matérialiste, il y a des « Vérités Immuables », des axiomes qui seront éternellement vérifiés, comme celui qui affirme qu'un Carré n'est pas un Cercle. C'est là un des aspects supérieurs du Qualitatif sur le quantitatif, où l'on reconnaît « l'immutabilité » de l'un et le « transitoire » de l'autre.

Nous voilà donc, dès l'entame de l'épopée, plongés dans une impossibilité existentielle qui traduit l'orientation caractéristique de l'homme moderne attaché à une conception exclusivement discontinue de l'Univers (incomplète, donc irréaliste) et revendiquant comme idéal son système de pensée, puisqu'uniformément répandu (ceci se traduit par le fait qu'aucune partie du Cosmos n'est soustraite à cette emblématique république fédérale intergalactique).

Dans le même ordre d'idées, il est un autre point qui repose sur une impossibilité existentielle et qui trahit, à nouveau, une déviation de la pensée moderne. Ce sont les compagnons des héros. Cette considération en apparence anodine, est d'un point de vue traditionnel d'une importance toute première, puisqu'il s'agit du lien qu'entretient l'homme dans sa dimension intégrale avec les puissances supra-naturelles, qui peuvent se manifester à travers les autres êtres (au sens le plus universel du terme : minéraux, végétaux et animaux).

Le fait que les compagnons des héros soient des robots, manifeste ce désir profond de l'homme moderne de devenir ce Dieu capable d'engendrer des êtres faits à son image, ou plus exactement en conformité avec sa conception de l'idéal. Mais que sont-ils, sinon des objets dans lesquels l'homme a répertorié et mémorisé des quantités considérables de données scientifiques analytiques accumulées au cours de son exploration du Cosmos. Rappelons,

Exégèse traditionnelle de Star Wars

incidemment, qu'aussi nombreuses que puissent être ces données, elles sont et seront toujours une quantité négligeable devant le nombre indéfini des possibilités Universelles.

On remarque aussi que chaque compagnon a une fonction bien particulière, mais cette fonction au lieu d'être une nourriture (dans le sens le plus large, nourriture spirituelle, vitale et végétative) est une béquille pour les hommes, prisonniers d'une humanité qui s'est enfoncée dans la multitude et la complexité. L'un des compagnons parle donc des millions de dialectes, l'autre parle aux machines, ainsi ces particularités montrent à quel point l'homme s'est totalement coupé de toute communion et de toute communication directe avec ce qui compose son extérieur. Cette séparation irrémédiable de ce qui l'a fait être, est telle que chaque lieu où nos héros se fixent est immédiatement défiguré par un univers technologique où les rythmes de la nature sont totalement absents et figés. La fixation temporelle est notamment marquée par l'occultation totale des rythmes des saisons, du fait des déroulements extra-terrestres des événements, mais aussi par le désintérêt évident des personnages de toutes préoccupations d'harmonisation à son environnement extérieur. On remarque aussi que les auteurs ne pouvant occulter toutes références au domaine terrestre², incarnent les saisons par des planètes dont la tempérance atmosphérique reste toujours la même, mais cette incarnation, loin de figurer une analogie entre les orientes et les cycles temporels, symbolise la « quantification temporelle ». C'est là le rêve ultime de l'homme moderne ; ne plus vieillir et dompter le Cosmos, orientation de pensée qui n'appartient pas à tous les hommes, comme veulent nous le faire croire les Occidentaux, mais bien aux hommes des temps modernes, car pour les peuples traditionnels, la quête n'est pas de trouver un prolongement de la vie sur Terre et un asservissement de la Terre à ses désirs, mais de trouver par une fusion totale de sa personne avec tout ce qui fait son extérieur, la Porte qui mène l'individu dans un monde où il s'affranchit de toutes ses limitations liées au domaine de la discontinuité. Un homme traditionnel ne redoutera pas tant la mort, mais redoutera de ne pas mourir à son heure. Il y a là, dans ces deux points de vue, tout l'abyme qui sépare les deux types de pensée, l'une refusant sa nature même, l'autre développant ses modalités qualitatives.

Mais dans le symbolisme des compagnons des héros, il y a plus, car ces machines ne sont pas des êtres vivants. De quoi sont-ils faits ? D'un assemblage de composantes mécaniques et de composantes logiques binaires, qui appartiennent toutes au domaine de la quantité. Il n'y a rien dans ces machines qui puisse être prolongé indéfiniment ou divisé indéfiniment, il n'y a rien dans ces machines faits de la composante animatrice qui permettrait de réunir une composante continue et une composante discontinue.

Aucune intuition ne leur est permise, car il faudrait pour cela qu'ils possèdent un quelconque lien avec le transcendant et le supra-humain. Et quelle conscience peuvent-ils avoir de leur individualité, comment peuvent-ils se reconnaître dans ce « je » qu'ils disent continuellement ? Comment pourrait-il faire la distinction de leur intérieur et de l'extérieur, comment délimiter, dans ce que leurs yeux voient, chaque entité qui a un nom ? Comment reconnaîtront-ils que cette main qu'ils voient est la leur et non pas celle d'un robot qui serait enlacé à eux ? Comment peuvent-ils appréhender le Beau ? Le Beau n'est pas programmable. Comment pourraient-ils déterminer qu'une danse ou qu'une musique est harmonieuse ? Comment pourraient-ils, comme les chevaux des Sioux - compagnons fusionnels - se mêler spontanément à une danse rituelle et connaître l'ordonnancement des pas sans qu'il soit nécessaire de les leur apprendre ? Comment nos héros pourraient-ils recevoir de leur

² On peut même dire qu'ils ne savent pas faire autre chose que de transposer la vision terrestre et matérialiste qui est la leur à tout l'univers, mais pour être encore plus précis il faut dire qu'ils tentent d'appliquer la quantité aux choses qui ne sont pas de cette nature.

Exégèse traditionnelle de Star Wars

compagnon une Vision transcendante, leur permettant d'établir un nouveau rite source d'harmonie, comme cela est le cas dans tous les peuples traditionnels ?

Ces compagnons peuvent-ils alors être l'image d'un idéal dans un certain ordre d'idées ? Comment l'homme peut-il rêver de s'identifier à une machine, quand bien même elle détiendrait une quantité de données analytiques dépassant ses possibilités de mémorisation propres, il ne serait qu'une machine déroulant un raisonnement froid et stérile, qui ne lui ferait rien percevoir de ce qui est beau dans le monde. Car soyons-en sûr la Beauté prévaut sur toute autre considération, à moins que l'on ne prétende que ce qui ne tend pas à produire du beau, c'est-à-dire ce qui tend vers le laid, soit primordial ?

Mais là où les modernes ne saisissent pas la futilité de leur orientation d'esprit, c'est dans leur espoir de parvenir à épuiser le recensement des possibilités de manifestation par l'analyse et le raisonnement discursif. Cet espoir est incarné précisément par les deux compagnons de nos héros, qui ont en mémoire toutes les langues des êtres parlant, et tous les langages des machines. Tous, certes non, mais la quantité serait telle, qu'elle serait un équivalent de l'indéfini. C'est là encore une des conceptions déviées des modernes, qui réduisent l'innombrable à un nombre très grand, ce qui est une aberration mathématique et métaphysique. Redisons le, tout nombre aussi grand soit-il sera une quantité négligeable devant l'indéfini. Les Possibilités de manifestation ne peuvent être épuisées par l'analyse. Pourtant ces Possibilités en nombre indéfini, n'ont pas été, puis ont été, et cela ne put se faire en se créant successivement, mais bien d'un seul coup comme cela est le cas par l'opération mathématique « différentielle ». Passer du « être » au « non-être » se fait identiquement d'un seul coup, par « Intégration ». Il existe donc un processus permettant d'envelopper d'un seul coup un domaine contenant une suite d'éléments inépuisables analytiquement, domaine ne constituant pourtant pas la totalité Universelle. Ceci se comprend en envisageant une droite qui se prolonge indéfiniment, mais pour laquelle il est impossible de dire que cette indéfini inépuisable analytiquement ne soit pourtant pas limitée par rapport à un domaine d'un ordre supérieur, car une droite est limitée par la loi qui la définit et la distingue du plan appartenant à un domaine d'une dimension supérieure.

Ce processus d'intégration est ce qui permet de s'identifier à un Principe source d'une indéfini de possibilités, permettant d'envelopper et de faire sien cette indéfini inépuisable analytiquement. On peut comprendre qu'un Maître peintre n'aura pas besoin de dessiner toutes les formes possibles pour acquérir ce génie, qui fait qu'il pourra dessiner à la perfection la forme de son choix. Il aura par transmission et acquisition effective des principes de son art, procédé à une identification à un principe supérieur lui permettant, par l'exercice de son art, de créer des mondes à l'image des mondes archétypaux. Et l'on comprend qu'en dessinant un aigle, l'artiste doit « être » l'aigle, qui alors lui enseignera une part de la Connaissance Universelle. Cet aigle sera un compagnon qui le nourrira de sa part la plus spirituelle, et lui permettra de percevoir une part des lois qui ont procédé à la manifestation.

Des pseudo-principes

Il est temps maintenant d'aborder le fond conceptuel de Star Wars. Les Jedis sont des Chevaliers, ce qui fait référence sans aucune forme d'ambiguïté aux Chevaliers du Moyen-âge. L'esprit de ces hommes nous est donc bien connu (tout au moins pour ceux qui connaissent les arts guerriers), il est celui de ces moines-guerriers du haut Moyen-âge, en chemin sur la Voie de la réalisation initiatique. Disons-le tout de suite, cette période de l'histoire de l'Occident est tout à fait particulière, parce que le peuple de ce temps là (de 900 jusqu'au XIVe) était mû tout entier par un Esprit intégralement traditionnel. La tradition à laquelle ils appartenaient était le Christianisme, et leur rôle était de maintenir leur peuple tout

Exégèse traditionnelle de Star Wars

entier en lien effectif avec le Centre Spirituel de la tradition, c'est-à-dire Jérusalem. En ce temps-là, le peuple voyait dans les Pères de l'Eglise, les Sages incarnant la Perfection de l'activité intérieure. Ils détenaient une connaissance Métaphysique dont nous ignorons tout aujourd'hui, leur conférant le rôle légitime de représenter l'Autorité Spirituelle au-dessus de laquelle rien dans la manifestation ne pouvait prévaloir. Ensuite, pour assurer la justice entre les hommes et incarner la Perfection de l'action extérieure, L'Empereur, consacré par l'Autorité Spirituelle, régissait l'ordonnancement de sa juridiction, maintenant l'ordre dans un royaume où toutes les activités étaient mues de façon à trouver une conformité aussi grande que possible avec les rythmes Universels.

Cette structuration de la vie des hommes est le reflet de la hiérarchie principielle qui se retrouve à tous les niveaux du Cosmos. Comme le Soleil qui donne la vie sur Terre par le principe Igné générateur d'un échange entre le Feu et l'Eau, comme le Centre Spirituel d'un peuple donne vie au peuple par l'intermédiaire d'une Influence Spirituelle génératrice de la Miséricorde de l'Autorité Spirituelle et de la Justice du Pouvoir Temporel. Tout comme l'Être donne existence aux Possibilités de Manifestation par l'intermédiaire d'un Effort Immobile (la Connaissance Universelle) générateur de « forces » anabolisantes et de « forces » catabolisantes. Ou encore le Principe Suprême par une Intellection pure, enfante la première distinction entre le Non-Être et l'Être.

Nous voyons que la « force » est conceptuellement très loin de désigner un Principe, elle est la résultante (et non pas cette origine même d'où elle procède) d'un « Effort immobile » (le Moteur Immobile d'Aristote), aussi dans Star Wars parler de la « Force » comme de l'origine de toute chose est une erreur grossière, inhérente à l'esprit des Occidentaux qui ne sait rien concevoir au-dessus de la dualité et encore moins au-dessus de tout ce qui se manifeste dans les conditions d'existence d'espace et de temps de notre Univers. L'autre caractéristique de l'esprit moderne, est son indifférence à désigner improprement les choses sous prétexte que ce qui est subtil est sans importance, ou tout le moins beaucoup plus négligeable que le « concret » qui correspond pour eux au grossier. Car dans Star Wars, la Force est toujours vue comme une chose (notons au passage qu'il semble qu'elle soit vue comme quelque chose de substantiel, une sorte de fluide, dépourvue de toute intellectualité) composée de deux côtés, dont l'un est maléfique et l'autre bénéfique, c'est-à-dire qu'il lui est immédiatement rattaché un aspect moralisant, révélant l'incapacité de trouver un point de vue s'élevant au-dessus du sentimentalisme qui semble être devenu le niveau d'abstraction ultime de l'esprit moderne. Ceci conduit à considérer que cette Force n'est pas Une mais Deux (on retrouve ici l'irréductibilité de la dualité de la pseudo-pensée cartésienne), et que par nature l'une de ses composantes est nuisible donc indésirable et l'autre bénéfique donc seule désirable. Pourtant, il n'est pas bien difficile de comprendre que la force catabolisante est celle qui a la faculté de séparer les choses, et que sans elle rien ne pourrait se manifester. Mais il y a plus grave à considérer ce Deux isolément, car ceci est proprement une impossibilité métaphysique, Deux ne peut exister seul, car dès que Deux « est », Trois lui est nécessairement coextensif, puisqu'il représente les lois qui régissent les relations d'action/réaction entre Un qui s'est dédoublé en Deux. Ainsi avant que l'espace ne soit, tout était en indistinction dans l'Unité. Puis l'Unité en se dédoublant fut Deux mais apparut nécessairement l'Espace (Trois), coextensif à cette distinction. Nous voyons là l'impossibilité d'isoler Deux et que finalement l'Univers ne se manifeste effectivement qu'à partir de Trois. Cette conception bipolaire de l'Univers, et de tout ce qui est, est le point de vue ultime de l'esprit matérialiste, pour qui le monde est né de la Matière et du hasard. Mais il est un autre aspect métaphysique sur lequel il convient d'insister, c'est celui de l'Infinité ou de la Totalité Universelle (c'est une autre façon de la nommer) et toutes les conséquences qui en découlent pour le domaine de la Manifestation. L'Infini est précisément ce qui n'a pas de limite dans l'acception la plus

Exégèse traditionnelle de Star Wars

Universelle et rigoureuse du terme. En conséquence de quoi rien ne peut se concevoir en dehors de l'Infini, sans quoi l'Infini serait alors distinct de cette chose en dehors de lui, donc limité et donc « fini » dans un certain ordre, ce qui est en contradiction même avec sa signification étymologique. On comprend de la sorte, que la manifestation ne peut aucunement « sortir » de l'Infini, sans quoi ce qui est appelé l'Infini ne serait plus l'Infini. De cela découle que la manifestation, ne sort de rien, elle procède d'un principe qui fait naître une distinction, mais cette distinction est une illusion et n'est due qu'au point de vue particulier et contingent de l'homme qui lui fait prendre conscience d'une délimitation entre son intérieur et son extérieur. Cette prise de conscience, ne le fait nullement sortir de l'Infini, mais peut, si l'homme n'élève pas suffisamment son point de vue, lui donner l'illusion qu'il n'a aucun lien principiel avec ce qui constitue son extérieur. La pensée matérialiste tend aussi à réduire l'Infini à l'étendue spatiale, comme si toutes les choses de notre monde se manifestaient nécessairement en mode spatial, interdisant alors toute possibilité non spatiale comme la pensée par exemple. Nous voyons bien que nous nous retrouvons à nouveau, devant une contradiction insoluble, qui n'est autre qu'une impossibilité pure et simple.

Ainsi, la conscience individuelle claire et distincte, nous faisant considérer notre extérieur comme un monde étranger avec lequel nous n'avons qu'un lien tout à fait accidentel, est bien au contraire notre raison d'être dans les conditions d'existences universelles, car toutes les lois qui ont fait cet extérieur sont également à l'origine de notre intérieur, qui est nécessairement harmonisé à ce premier sans quoi nous ne pourrions pas même être.

Mais il y a plus, car notre conscience reconnaît implicitement le monde qui nous entoure, sans qu'il soit nécessaire d'apprendre à déterminer les limites de chaque être. Cette « reconnaissance » est ce qui nous distingue précisément des machines pour qui cette faculté est totalement inaccessible, ce qui met en évidence notre lien indéfectible avec cette « Intelligence Universelle », origine de toute chose manifestable ou non. On conçoit alors, que cette reconnaissance implicite des lois à l'origine des limites de chaque chose, indique très clairement que l'intellection que nous avons du monde précède la manifestation en mode corporel, et que le corporel est nécessairement un reflet et une conséquence d'une forme non manifestée. Si nous devons donner aux compagnons des héros de Star Wars une faculté de discernement des limites des êtres (comme il semble l'avoir, mais ce n'est là qu'une pure impossibilité, une fiction qui ne sera jamais réalisée), il faudrait pour cela leur « programmer » une part de la Connaissance Universelle (ce qui est proprement impossible, puisqu'il faudrait séquencer l'inséquensable, comme l'intuition et le génie). Notre lien avec l'Intelligence Universelle est ce qui fait, par exemple, que l'on reconnaît supra-consciemment ce qu'est le nez chez tous les mammifères. Nous n'avons point besoin d'avoir répertorié toutes les espèces animales pour effectuer cette reconnaissance, nous connaissons « l'idée » du nez. Nous voyons que les compagnons de Star Wars tels qu'ils nous sont présentés, sont un rêve impossible de l'homme moderne qui conçoit le monde à rebours. Cette parabole, aurait pu être un moyen de tourner en dérision l'absurdité des schémas conceptuels de l'esprit moderne, mais il faut plutôt reconnaître qu'elle conduit à admettre des choses impossibles et contribue à renforcer le désordre dans la compréhension des concepts métaphysiques et existentiels.

Une pseudo-spiritualité ; « Que la force soit avec Moi » ou l'affirmation de l'individualisme.

Regardons maintenant l'aspect spirituel de Star Wars.

Si les Chevaliers du Moyen-âge ont conservé au cours des siècles une empreinte si forte dans la mémoire du peuple Occidental, ce n'est certainement pas en raison de leurs exploits physiques, mais bien pour la qualité de leur Spiritualité, qui leur a permis d'accéder à une certaine Perfection de l'être intriqué dans les conditions existentielles de notre cycle d'humanité. Les Chevaliers du moyen âge faisaient partie d'un Ordre, et participaient à une tradition partagée par tout le peuple. L'Ordre des Templiers était une organisation Initiatique, permettant d'assurer la transmission de la connaissance nécessaire à la réalisation Initiatique de ses membres, mais aussi de détenir et de conserver l'Influence Spirituelle source de tous les bienfaits matériels et spirituels pour le peuple. La réalisation Initiatique est une Voie s'appuyant sur l'exercice d'un Art ésotérique, qui lorsqu'elle est achevée donne la possibilité d'accéder à la Voie de la réalisation Spirituelle dont l'aboutissement ultime est la transformation métaphysique d'un individu, transformation pour laquelle tous les peuples de la Terre ont associé un nom (propre à chaque tradition) recouvrant très exactement les mêmes significations métaphysiques. Cette transformation est appelée Délivrance dans l'Hindouisme, et conduit à « l'Identité Suprême », qui est appelée identiquement « l'Homme Universel » en Soufisme, « l'Homme Transcendant » (Tcheu Jen) pour le Taoïsme, « l'Homme Mystère » chez les Indiens d'Amérique, ou « l'Homme à la Parole Claire » chez les Dogons d'Afrique, etc...

Cette transformation métaphysique, est un processus propre à la Voie de la Réalisation Spirituelle, consistant en une identification de l'initié à la « Connaissance Universelle », ou au Principe Suprême (ce qui est au-delà de toute distinction, donc de l'Être et du non-Être), par la transsubstantiation de tout ce qui le rattachait à la discontinuité. Il atteint là une Perfection absolue. L'Ordre des Templiers était donc une organisation rattachée au Pouvoir Temporel, permettant de devenir un Initié. Il n'était nullement question en empruntant cette Voie d'atteindre les états de réalisation spirituelle menant à la Délivrance, mais bien d'atteindre un premier stade intermédiaire, qui ouvre alors la Porte de la Réalisation Spirituelle. En fait, il faut voir les Voies Initiatiques, comme une multitude de chemins convergeant vers un point Central, passage obligé et incontournable pour entamer le véritable processus de transformation Métaphysique. Nous comprenons donc que l'Ordre des Templiers ne constituait nullement une Voie de Réalisation Spirituelle, mais bien une Voie Initiatique, pouvant permettre à certains initiés d'entreprendre la transformation menant, si leurs capacités propres le leur permettaient, à la Délivrance, à l'Union avec le Principe Suprême.

En revenant à Star Wars, il devient alors manifeste que tout est très confus, et nous pouvons même dire que les plus grandes contrevérités se retrouvent.

A plusieurs occasions, dans la saga, il est fait allusion aux états supra-humains, notamment lorsqu'un Jedi, à un moment critique d'un combat singulier au sabre, disparaît, mais aussi lorsque que l'un d'eux meurt et que l'on voit son corps disparaître de la même façon. Le premier cas de figure est tout à fait absurde, car l'action ne peut nullement être un moyen permettant d'atteindre des états qui se « situent » (cette terminologie est impropre dans la mesure où elle sous-entend une localisation, alors que le domaine métaphysique est au-delà de toute détermination spatiale et temporelle, mais par transposition analogique il est possible de trouver une signification approchante) hors de toute action extérieure. Comme nous l'avons dit précédemment, l'activité extérieure rituelle, n'est qu'un moyen préliminaire, limité au domaine de la manifestation et propre à la réalisation initiatique, qui ne peut en aucun cas mener à la réalisation effective des états supra-humains qui, elle, est la perspective – en outre,

Exégèse traditionnelle de Star Wars

soumise à la seule Volonté Universelle - de la Réalisation Spirituelle, Voie métaphysique et non pas Guerrière. Il y a donc dans la mise en scène que nous considérons présentement, une confusion principielle et radicale entre Initiation et Réalisation Spirituelle. L'état atteint par l'initiation est celui que l'on qualifie « d'homme primordial », contenant en plénitude toutes les possibilités d'expressions humaines dans la manifestation. Il s'agit bien d'un état en lien avec la manifestation et ne concerne nullement les états de la Réalisation Spirituelle qui consistent, précisément, à se libérer de toutes les limitations induites par l'existence soumise aux conditions d'espace et de temps. L'action ne peut mener qu'à la « Perfection » de l'action, mais jamais elle ne conduira à la Perfection de l'Esprit qui se situe au-delà de toute activité extérieure. Le geste n'est en aucun cas principe d'idéation, par contre l'esprit est la cause du geste, il en est son principe. C'est donc parce que le néophyte aura « rectifié » son Esprit que ses gestes seront Parfaits. Ce n'est pas parce qu'il se sera agité en tous sens que son Esprit se sera harmonisé à l'Esprit Universel. Ajoutons que la Réalisation Spirituelle, c'est-à-dire la transformation métaphysique de l'initié, ne peut se concevoir sans un apprentissage des significations métaphysiques des symboles inscrits dans les mythes, les danses, les objets, les idéogrammes, les rythmes des saisons, les rythmes de l'histoire, etc.. Ces symboles sont le support par excellence de l'enseignement traditionnel. Leur absence complète dans Star Wars démontre à nouveau l'ignorance profonde des auteurs des principes les plus élémentaires de la transmission de la Connaissance traditionnelle.

Nous pouvons également remarquer la représentation désuète qui est faite des états supra-humains, et des possibilités dérisoires qui leur sont accordées. Les êtres qui ont atteint ces états sont comme immobilisés dans une sorte de limitation encore plus grande que celle qui est donnée aux êtres humains, leur seule latitude étant de « parler » aux Jedis. Mais cette vision totalement absurde et erronée est inhérente à la mentalité même des modernes, qui sont incapable de s'élever au-dessus d'une vision substantielle de l'homme. Il aurait été intéressant de montrer les différents degrés des états supra-humains, et les possibilités de l'activité non-agissante, mais il aurait fallu pour cela que les auteurs saisissent la véritable nature de la puissance spirituelle. Il aurait également été intéressant de faire ressentir comment les composantes d'un individu ordinaire se dissocient au moment de la mort, puis quel était le processus pour un Maître n'ayant pas encore obtenu la Délivrance de son vivant, et celui d'un être déjà Délivré.

Il est un autre élément qui montre la totale ignorance des possibilités de la Réalisation Spirituelle et de son incommensurable supériorité sur l'action physique, c'est dans la constance à pousser les Maîtres Jedi à user du sabre laser. Les auteurs ignorent-ils à ce point la puissance de l'esprit, sa prééminence absolue sur la force physique. N'ont-ils point constaté dans la loi immuable et sublime des mouvements de l'histoire que la guerre ne se gagne jamais par les armes. Un véritable Maître d'art martial, enseigne par son Silence et son Activité Non-Agissante. Son arme est un sabre en bois. Il faut être un piètre combattant pour avoir besoin d'user de joujou technologique.

Maintenant, venons-en à la terminologie pseudo-spirituelle de Star Wars. Comme nous l'avons dit, il est impossible d'employer le terme de Force pour désigner le Principe Suprême qui est au-delà de toute distinction. La Force est nécessairement en rapport avec le physique, et il est facile de voir les différents degrés qui distinguent, Puissance, Energie et Force ; Puissance Spirituelle, Energie Vitale, Force Physique. Dans Star Wars il y a une véritable spiritualité à rebours, car prendre ce qui est de l'ordre du Physique pour du Spirituel est une conception anti-métaphysique révélatrice de l'orientation Matérialiste de la pensée qui met en œuvre de telles conceptions. Nous n'accusons point les auteurs de cette saga, ils sont victimes des pseudo-doctrines qui fleurissent dans le monde moderne, où tout est interprété n'importe comment. Le discours a toujours des airs authentiques, mais pourtant un examen attentif de

Exégèse traditionnelle de Star Wars

l'étymologie des mots et des concepts développés dans ces pseudo-doctrines, inventées généralement par un individu psychiquement très perturbé, ne tardent pas à révéler que nous sommes face à de grossières contrefaçons des véritables doctrines traditionnelles.

Nous retrouvons, aussi, dans Star Wars une conception de la nature d'un Temple Sacré tout à fait singulière. Mais pour bien comprendre le rôle de tels temples dans un peuple traditionnel, nous devons aborder certains concepts Métaphysiques. Pour les modernes qui ne conçoivent rien en dehors du spatial et du substantiel, les Temples Sacrés sont vus comme des constructions où les gens viennent se recueillir, pour recevoir dans le meilleur des cas un bienfait psychologique, mais ils ne sont pas loin de penser que l'architecture sacrée n'est l'objet et le fruit que de croyances nées de l'incompréhension des anciens de l'Univers et de ce qu'ils sont intimement, et que la peur de cet « extérieur » inconnu et terrifiant les auraient poussé à échafauder des représentations inconsidérées et fausses du monde. Avant de porter ce jugement hâtif sur les peuples traditionnels, auraient-ils dû étudier le contenu doctrinal des traditions, non pas par l'intermédiaire des seuls textes sacrés qui leur sont parvenus traduits dans leur langue alphabétique totalement impuissante à exprimer le langage symbolique, mais en prenant connaissance des significations des mythes, des arts et sciences traditionnels transmis oralement. Nous ajouterons que les textes sacrés sans un enseignement ésotérique sont des objets inutiles, comme le sont les os d'un mort. Comme nous l'avons expliqué un peu plus haut, ce qui se manifeste en mode corporel, procède nécessairement d'une Intellection non conditionnée par un quelconque mode de manifestation, puisque la manifestation est précisément la résultante d'une distinction au sein de cette Intellection nullement affectée dans son intégrité par cette opération. Pour aider à comprendre cette dernière notion, il peut être fait une analogie avec l'état de rêve de l'homme, qui conçoit dans cet état là un monde entièrement construit par lui et nécessairement contenu en puissance en lui, car l'homme ne peut rêver de quelque chose qu'il ne possède point. Cet état de rêve lui permet la réalisation de certaines possibilités ne pouvant pas se réaliser dans le mode de la manifestation corporelle. Bien que tout soit « agit » par lui et qu'il participe à ce mode de manifestation subtile en tant qu'acteur et spectateur, la conscience de son état de rêve préserve l'intégrité de son unité individuelle en le situant dans une position transcendante par rapport à cet état contingent. De ceci on peut percevoir par un raisonnement analogique que l'Intellection Universelle est une situation transcendante par rapport au monde de la manifestation, et que l'instant où la distinction a fait naître celle-ci (qui, comme nous l'avons dit plus avant, ne s'est pas construite successivement, mais d'un seul coup), les êtres surgis de l'état précédent et nécessairement unis à cette Intellection ne pouvaient ignorer leur origine. La distinction opérant, dans tous les ordres, une séparation, un éloignement, un oubli, entraîne donc nécessairement une séparation progressive de la conscience ordinaire de l'homme de l'Intellection Universelle. Mais comme rien ne peut être en dehors de l'Infini, cet éloignement n'est qu'accidentel et transitoire (à moins que l'on veuille rester enfermé dans cet état de séparativité), car il ne peut rien faire sortir de cet Infini, de cette Intellection, de cette Connaissance.

Les anciens, connaissant cette loi de la Providence, ont donc exercé une activité qui les maintenait à l'unisson avec les rythmes ordonnancés par l'Intellection Universelle. À chaque fois que les conditions d'existence ont changé, au point de transformer la nature même de l'homme, ils ont adapté leurs activités de manière à les rendre conformes à celles-ci. Ainsi, lors de notre présent cycle d'humanité où tout ce qui se manifeste est nécessairement composé d'un assemblage de trois composantes principales : Esprit-Âme-Corps, le maintien de la relation avec la Connaissance Universelle, Intellection Spirituelle pure par excellence, nécessite, pour qu'elle se manifeste effectivement dans le domaine humain, de respecter ce

Exégèse traditionnelle de Star Wars

ternaire, ce qui ne peut se faire que par la participation de composantes Animatrice et Corporelle compatibles avec cet Esprit Universel. Il lui faudra donc un Corps à l'image de la dimension Universelle, apte à recevoir une composante Animatrice soumise à la toute-puissance de l'Esprit Universel. Ce Corps sera une image du Cosmos, « habillé » nécessairement de toutes les qualités Archétypales, c'est-à-dire habillé de Beauté. Seul un Corps revêtu de cette qualité là, pourra recevoir l'Âme déléguée par l'Esprit Saint lui-même. Ainsi le peuple Occidental, lorsqu'il fut animé par l'Esprit Traditionnel authentique, bâtit des Temples Sacrés aptes à recevoir le sang du Christ, qui est précisément cette composante vitale permettant à l'Esprit Saint de se manifester effectivement.

Nous comprenons alors immédiatement, qu'il n'y a aucun archaïsme dans l'édification des Cathédrales, et que cette construction répond à une science dépassant tout ce que le monde moderne peut concevoir. Parce qu'il faut des Bâisseurs en lien avec l'Esprit Universel, pour qu'ils puissent édifier par une Vision transcendante, un Corps à l'image du Cosmos ; Tels sont les Maîtres d'œuvre. Parce qu'il faut des hommes chargés de protéger et de « nourrir » cette composante animatrice détenue dans le Centre Sacré Suprême et de l'acheminer en toute sécurité vers le peuple ; Telle est la redoutable tâche des Chevaliers. Parce qu'il faut des hommes Unis à l'Esprit Saint pour que l'harmonie soit maintenue dans le monde humain et que le peuple tout entier s'élève vers la Connaissance autant que les capacités propres de chacun le leur permettent ; Tel est le sacerdoce des Pères de l'Eglise.

Ainsi, il devient grotesque d'imaginer la présence d'ordinateurs dans un Temple Sacré, qui sont les objets les plus éloignés de la Beauté et de toute relation analogique avec le cosmos, seules qualités compatibles pour un tel Corps. Lorsque les auteurs de Star Wars font d'un Temple Sacré, une Centrale informatique qui dirige des clones, ils révèlent à nouveau leur profonde ignorance des principes traditionnels et contribuent à diffuser, sans doute malgré eux, des conceptions véritablement anti-traditionnelles. Car leur parabole laisse à penser que les Temples sacrés ont pour fonction de contrôler l'esprit des hommes, ce qui est très exactement à l'opposé de leur finalité. Ils sont des lieux où l'Esprit Universel peut se manifester aux hommes qui ont développé l'ouverture de leur esprit au domaine supra-humain par la réalisation spirituelle. Ces édifices non ordinaires n'agissent pas dans le domaine de la discontinuité et ne diffusent rien vers l'extérieur, ils détiennent en leur sein une Puissance Spirituelle vers laquelle l'homme doit s'élever par une quête supra-humaine pour si possible s'y Unir. La parabole de Star Wars est une interprétation à rebours des données les plus élémentaires des lois métaphysiques traditionnelles, et l'on constate que l'homme moderne ne sait plus faire la différence entre les forces psychiques inférieures (en lien avec les domaines infra-humains) qui, elles, peuvent asservir l'esprit des hommes ignorants, et les Influences Spirituelles qui ne sont accessibles qu'à ceux qui se sont transformés pour acquérir une pureté compatible avec celle de l'Esprit Universel, leur donnant alors une Liberté Absolue sans aucune commune mesure avec l'utopique et irréalisable liberté individuelle.

Et que dire de la nature de l'enseignement des Jedis, entrevue épisodiquement dans la saga. Autant dire qu'il n'est qu'une parodie grossière d'un enseignement véritablement traditionnel où il est impossible de retrouver les principes essentiels qui fondent la transmission initiatique. Un enseignement ésotérique martial s'appuie sur la transmission de principes universels incarnés dans des techniques qui sont le reflet de mouvements archétypaux. C'est par la répétition de ces techniques dans un cadre à l'image du cosmos, sous la conduite des Influences Spirituelles d'un Maître, que l'élève peut, si ses capacités propres le lui permettent, accéder à l'intégration initiatique. Il est un autre aspect important qui est totalement occulté et même, semble-t-il, ignoré dans Star Wars, ce sont les qualifications requises pour accéder à l'apprentissage initiatique. En effet, une voie guerrière ne peut accepter que des individus dont leur nature intrinsèque les destine à cette activité, mais il faut également souligner que l'âge

Exégèse traditionnelle de Star Wars

est d'une importance première et que les voies martiales ne sont pas ouvertes aux enfants contrairement à ce qui se retrouve dans Star Wars. Ceci s'explique par le fait que les voies de l'énergie vitale (les Voies martiales), demandent la maîtrise de composantes qui sont en incomplétudes chez les enfants, les rendant, par là même, inaptes à cette nature d'apprentissage. Les voies martiales sont bien autre chose que la mémorisation mécanique de techniques, comme elles ne s'appuient nullement sur l'abandon à une vague intuition mentale, mais elles sont un long cheminement vers l'ouverture du conscient à une dimension supra-humaine qui permet alors une « Intuition transcendante » transportant l'initié dans le domaine de l'intellectualité la plus pure. Il ne s'agit pas non plus de réaliser des prouesses techniques, physiques et phénoméniques, mais bien de conformer son corps, son énergie vitale (l'âme) et son esprit, aux rythmes cosmiques de manière à atteindre une clairvoyance transcendante qui est de l'ordre du Génie. Les prouesses ne sont qu'accidentelles et ne peuvent en aucun cas être un objectif d'apprentissage, car elles sont tout ce qui rend le néophyte inapte à la réalisation spirituelle. Un individu en recherche de performances physiques et phénoméniques est un individu perdu pour la Voie. Tout ceci montre encore combien est approximative la compréhension des données traditionnelles chez les modernes, et combien les représentations de Star Wars contribuent à diffuser et accentuer la confusion.

Mais il est un autre domaine où les modernes font les plus grandes confusions et interprétations à rebours, c'est dans celui de la constitution principielle de l'être humain. À travers certaines expressions usitées, telle que « Laisse la force traverser ton esprit » transparaît toute l'édification de la pensée anti-traditionnelle. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, la force est ce qui est en lien avec le physique, ce qui correspond dans la structure de l'être humain aux plans les plus inférieurs. Si l'on s'en tient à l'acception véritable de la force, il faudrait alors considérer que l'esprit peut être traversé par quelque chose en rapport avec le physique, ce qui est une pure impossibilité existentielle. Si l'on considère, par contre, que ce qui est appelé très improprement la « force » dans Star Wars est quelque chose en rapport avec le Spirituel, alors on se retrouve devant un autre sophisme qui est celui de considérer que l'on peut faire descendre le domaine spirituel dans le domaine de la conscience ordinaire, ce qui revient à embrasser deux conceptions irréelles, l'une étant que esprit et mental sont synonymes, l'autre étant que l'esprit doit être en quelque sorte « immobilisé » pour qu'il « se laisse traverser ». Nous sommes pleinement dans la conception naïve du mysticisme moderne, qui considère que pour percevoir les Vérités Universelles, il faut renoncer à toute action et précisément aux actions spirituelles, ce qui est très exactement à l'opposé du processus de la Réalisation Spirituelle. En fait, les modernes ne savent plus faire la distinction entre Esprit et Âme, au point de faire de ces deux composantes distinctes des équivalents. Ils en viennent alors à imaginer que les préconisations initiatiques visant à l'obtention de la « neutralité affective » (domaine de l'âme), concernent les associations d'idées (domaine de l'esprit). L'erreur est d'autant plus grave que l'esprit est ce qui doit être mis en mouvement avec la plus concentration de rigueur et de puissance, pour que l'Union au Principe Suprême ait une chance d'être effective. La réalisation spirituelle étant toujours imagée comme un « cheminement », on comprend alors que c'est à l'homme de se transformer et de s'élever vers la connaissance, sous-entendant, sans aucune espèce d'ambiguïté, que cette réalisation demande efforts, rectitudes et actions. Cette croyance en l'obtention des états supra-humains par le renoncement à toute action ou par la rencontre d'un individu inventeur d'une méthode « révolutionnaire », « facile » et quasi « immédiate », est précisément une dangereuse suggestion véhiculée par les agents anti-traditionnels.

On peut noter par ailleurs, que si l'on applique à la lettre l'injonction de Star Wars, alors on obtient l'effet inverse, c'est-à-dire qu'au lieu de se mettre à l'Unisson avec le Principe Suprême, on se met en lien avec les « forces » diaboliques, et c'est bien en laissant son esprit

Exégèse traditionnelle de Star Wars

immobile et en positionnant son plan affectif sur un sentiment de peur (comme la peur des jaunes, des extra-terrestres, ou encore des maladies, des étrangers, etc..) que l'on ouvre sa structure à tous les vents des forces psychiques errantes, conduisant à une véritable contre-initiation, pouvant être vue comme un « pacte » avec le diable.

On retrouve très exactement cette même orientation d'esprit dans l'expression « Que la force soit avec Moi », où l'on discerne que le demandeur exige que la composante avec laquelle il veut se mettre en lien vienne à lui et soit sienne, alors qu'un homme traditionnel implorera les puissances spirituelles qu'elles l'aident à se transformer pour qu'il puisse se transporter dans leur monde pour être elles. On perçoit sans difficulté, tout l'abyme qui sépare ces deux orientations d'esprit radicalement opposées. L'une est individualiste, l'autre est transcendante.

Autres concepts métaphysiques dénaturés

Nous voyons dès à présent, combien nous sommes loin de l'esprit traditionnel qui habitait les Chevaliers du Moyen-âge et combien leur pensée est déformée par Star Wars. Mais ce n'est pas tout, car d'autres éléments doctrinaux de première importance sont détournés de leurs véritables significations.

La gémellité

Ce concept en apparence anodin, est un aspect tout à fait fondamental dans la symbolique métaphysique. Il n'est pas possible d'aborder dans le détail ce thème, car les développements seraient considérables et dépasseraient le cadre de cette étude. Ce que l'on peut dire c'est que la gémellité est un état primordial, qui précéda celui que connaît l'homme dans les conditions d'existence terrestre du présent cycle d'humanité. Il est l'image du dédoublement primordial de l'Unité métaphysique, mais aussi celui qui s'opéra à partir de l'homme adamique jumeau indistingué (ou être androgyne). La gémellité est le signe de cette opération mystérieuse originelle source d'abondance et de richesse. Elle se retrouve dans toutes les traditions comme un archétype fondamental, chez les Chinois dans le couple mythique Fou Hi-Niu koua, chez les Dogons à travers le Moniteur Nomo être unique et double à la fois, chez les Chrétiens la gémellité est incarnée par le couple d'Adam et Eve. Tous ces couples sont l'expression de l'Union parfaite, de la complémentarité idéale, dont les liens sont les lois mêmes de la manifestation entre le Ciel et la Terre. Dans les peuples traditionnels, la naissance de jumeaux est toujours considérée comme un événement considérable, car il est le signe que cette Union Cosmique s'est effectivement réalisée sur Terre. Bien loin d'être le fruit du hasard, elle est la réalisation effective de l'Union des complémentaires, signe cosmique de l'harmonie parfaite dont l'unité sera toujours préservée. Dans un peuple traditionnel, les jumeaux restent toujours unis tout au long de leur vie, pour préserver l'intégrité du lien supra-humain qui Unit les deux individus parfaitement complémentaires.

En se reportant à Star Wars, on constate que le déroulement des événements en rapport avec les jumeaux fait qu'ils sont séparés dès les premiers instants de leur naissance, sans qu'il soit vu dans cette perspective un désordre principal. Pourtant, il faudrait considérer que les Jumeaux ne seraient jamais aussi forts, puissants et beaux que réunis. On peut même dire que leur réunion les garantirait de toute atteinte par les forces infra-humaines puisqu'ils deviendraient conséquemment l'incarnation du monde supra-humain totalement inaccessible aux forces inférieures.

Exégèse traditionnelle de Star Wars

Le masque – pour effacer l'individualité

Dans les peuples traditionnels, les masques sont toujours en rapport avec les puissances supra-naturelles. Leur forme, les matériaux, les couleurs, les rites associés, sont reçus par révélation et permettent aux sociétaires du masque d'effectuer une Réalisation Spirituelle authentique. Rentrer dans la société du masque demande une qualification préalable, tant par la nature intrinsèque des prétendants, que par l'âge de ceux-ci. Porter un masque demande également d'avoir gravi certains échelons dans la société initiatique, ce qui sous-entend que le porteur est un individu qui a réalisé effectivement certains états spirituels qui lui permettront lors des danses de s'identifier à (c'est-à-dire « d'être ») la puissance supra-naturelle. Le masque n'est donc pas un enfermement, c'est bien au contraire une ouverture vers les états supra-humain, un développement des possibilités spirituelles de l'homme qui ne peut s'opérer que par la perte de son individualité. C'est en perdant sa face, et en « recouvrant » un nouveau visage que l'initié peut être animé par un souffle supra-humain. Nous voyons à nouveau que dans Star Wars le masque a des significations très exactement inverses. En effet dans la saga, celui qui porte un masque est l'incarnation même de celui en chemin vers un lien fusionnel avec les domaines infra-humains. On retrouve dans cette considération toujours les mêmes tendances contre-initiatiques, où les rites et objets rituels menant vers la Réalisation Spirituelle authentique, sont systématiquement interprétés à rebours.

L'épreuve de la grotte

L'épreuve de la grotte dans l'épisode V, est à nouveau très significative sur la façon dont sont interprétées les données initiatiques. Rappelons incidemment, que la grotte, pour notre présent cycle d'humanité, est un lieu symboliquement très important dans le processus initiatique, puisqu'il est celui donnant accès aux portes solsticiales qui sont des passages entre le monde de la manifestation et le monde supra-cosmique. Dans Star Wars le Jedi en apprentissage doit surmonter une épreuve qui se veut à dimension initiatique. Le jeune Jedi, entre donc seul et rencontre une manifestation de Dark Vador. Un combat singulier s'engage et le jeune Jedi tranche la tête de son adversaire. On découvre alors qu'il s'agit de sa propre tête. Ce dénouement est vu par les auteurs de Star Wars comme un échec. Mais sur le plan de l'enseignement traditionnel, c'est tout le contraire qu'il faut comprendre. En effet, comme nous l'avons déjà signalé tout à l'heure, la Réalisation Spirituelle est une mort du cheminant à son individualité, aussi lorsque le jeune Jedi tue, par ce qu'il croit être une méprise, son image habillée sous l'apparence de son ennemi, il accomplit là l'acte qui lui permettra de renaître à une nouvelle dimension.

Mais il y a plus, car, la symbolique de la tête tranchée est également extrêmement significative. Il faut l'interpréter comme un acte qui rend l'être comparable à un soleil (image dans la manifestation du Principe Suprême). La tête qui symbolise ce qu'il y a de plus spirituel chez l'être humain, est séparé du corps, c'est-à-dire débarrassé de ce qu'il y a de plus grossier et d'impur. On comprend alors que l'acte du jeune Jedi est sur le plan initiatique une épreuve réussie.

Le grand paradoxe Dark Vadorien

En étudiant soigneusement le symbolisme initiatique qui se rapporte à la trajectoire du personnage incarné par Dark Vador, on constate que tout est extrêmement confus, mais pour être plus exacte il faut dire que c'est dans ce personnage que sont concentrées les interprétations les plus contre-initiatiques de la Saga. On peut même dire que les intentions (conscientes ou non) des auteurs de Star Wars sont proprement diaboliques, car les aspects

Exégèse traditionnelle de Star Wars

fondamentaux du processus initiatique se retrouvent chez Dark-Vador et chez lui seul, mais ils sont systématiquement peints sous un aspect funeste et maléfique, ce qui est là ce que nous appelons une action proprement diabolique. Disons-le sans détour, les états qui précèdent le terme d'une réalisation spirituelle sont ceux que l'on peut percevoir chez les grands sages Sioux, ou encore chez les Hogons du peuple Dogon d'Afrique, pour ne retenir que ces deux peuples traditionnels. Ces hommes, non ordinaires, d'une Sagesse incommensurable, ont appliqué avec sévérité, exigences et rectitude les lois scientifiques ésotériques de la Réalisation Spirituelle, qui demande à travers une très longue transformation active de leur individualité, de rendre les rythmes de toutes les composantes qui font un être humain (Esprit-Âme-Corps) conforme avec les rythmes cosmiques et supra-cosmiques. Ces lois métaphysiques de la réalisation spirituelle sont, contrairement à ce que « croient » les Occidentaux, Universelles et d'une absolue identité principielle, et ce, chez tous les peuples traditionnels de la Terre. C'est là la marque de la Vérité, qui ne peut être qu'Une et Absolue, montrant qu'il n'est nullement question de « croyances » nées de l'imagination individuelle qui nécessairement aurait donné vie à des doctrines contradictoires, mais de « Connaissance » effective de la Vérité Suprême. Cette Voie est si difficile, semée de tant d'embûches, qu'elle ne laisse place à aucune approximation, et demande nécessairement d'être guidé par un Maître lors de la traversée de l'océan psychique.

Ce que tentent d'illustrer les auteurs de Star Wars dans la parabole de Dark Vador, c'est ce qui est appelé la « descente aux enfers ». Ce processus initiatique, peut se produire pour certains individus lors des phases précédant le franchissement de la porte menant aux domaines supra-humains. Dans cette éventualité l'apprenant peut être amené à épuiser ses possibilités inférieures avant de s'élever vers les états supérieurs. Ce cas pourrait être dans une certaine mesure appliqué à Dark Vador, mais cela aurait demandé que celui-ci reste dans la régularité de l'enseignement initiatique, c'est-à-dire qu'il n'ait pas changé de Voie avant d'avoir atteint un certain degré de réalisation spirituelle, et surtout qu'il n'ait pas adopté un processus contre-initiatique. Signalons que la contre-initiation, tout comme la non-qualification d'un individu, ferme irrémédiablement les portes ouvrant aux domaines supra-humains donc spirituels, mais surtout que les individus se présentant devant la porte fermée ne peuvent que rebrousser chemin, non pas pour retrouver les états précédents, ce qui est une impossibilité pure et simple, mais pour chuter dans le Bourbier des « ténèbres extérieures » et s'y enliser irrémédiablement. De tels individus deviennent alors des sorciers ou des magiciens manipulant les forces psychiques les plus inférieures totalement coupés des puissances spirituelles.

Dans Star Wars, il est donc impossible que Dark Vador, contrairement à ce qui est exposé à travers une parabole d'un sentimentalisme grossier, réalise les états supra-humains suite à un repentir désuet. Cette perspective est d'une naïveté propre aux profanes, qui n'a aucune place dans les lois métaphysiques de la Réalisation Spirituelle.

Mais il est des éléments dans le parcours de Dark Vador qui sont rattachés au processus initiatique. Par exemple, il est le seul personnage de la Saga à renoncer à son individualité, transformation indispensable pour que les rythmes intérieurs du néophyte qui le font se distinguer de son extérieur, s'harmonisent dans un premier temps aux rythmes des mondes de la manifestation, pour pouvoir ensuite trouver la porte qui mène aux domaines supra-cosmiques. Nous voyons bien que lorsque Dark Vador est transpercé par la douleur engendrée par la roue de la fatalité, source des passions affectives, il renonce à lui-même. Et contrairement à ce que laissent entendre les apparences de la mise en scène, il ne s'enfonce pas dans l'affirmation de son individualité, comme cela se présente chez tous les contre-traditionalistes, magiciens ou sorciers, le conduisant par la même à s'affirmer comme le seul détenteur des Vérités enchaîné à la recherche et la production de phénomènes toujours plus

Exégèse traditionnelle de Star Wars

extraordinaires les uns que les autres et ne pouvant que le conduire à une activité frénétique et dissolvante, mais il reste concentré dans une activité intérieure ferme, résolue et implacable, propre à celle des véritables guerriers traditionnels. Et c'est précisément là que se trouve l'action véritablement diabolique des auteurs de Star Wars, car ils associent aux qualités indispensables pour obtenir une véritable Réalisation Spirituelle, un caractère et une issue maléfique. Il ne peut y avoir d'entreprises plus diabolique que celles-là.

Il y a d'autres éléments symboliques qui sont détournés de leurs véritables significations, comme par exemple la couleur noire de Dark Vador qui est la seule qui puisse convenir aux habits extérieurs d'un initié dont la flamme intérieure vient éclairer les ténèbres extérieures. Ou comme cette image où il s'enferme dans une sorte d'œuf ou de graine, symbolisant son état d'extrême concentration, son retour aux états primordiaux où toutes les potentialités sont contenues indistinctement en germe. A nouveau, un symbole traditionnel de la plus haute importance est rattaché à un côté maléfique, aussi l'on ne peut que déplorer cette interprétation à rebours qui contribue à renforcer la confusion et l'augmentation des forces anti-traditionnelles. Rappelons ce que nous avons dit tout à l'heure sur le masque traditionnel dont l'utilisation permet de résorber intégralement son individualité pour permettre la manifestation effective d'une puissance supra-naturelle, ou plus exactement d'être cette puissance supra-naturelle, ce qui nous permet de saisir sans difficulté que l'association maléfique qui est faite de ce symbole dans Star Wars, est une contrefaçon anti-traditionnelle.

Sans doute y a-t-il d'autres symboles traditionnels interprétés à rebours, nous ne pouvons en établir toute la liste, mais nous voyons très clairement à travers tous ces exemples combien Star Wars est parfaitement anti-traditionnel, mais surtout s'oppose de la façon la plus sordide aux Chevaliers du Moyen-âge, car les méthodes de réalisation initiatique de ces guerriers qui les conduisaient à une seconde naissance par la mort à leur propre individualité, sont, dans la saga, peintes comme des actions de natures maléfiques.

La dérision grotesque et insultante des peuples dits « primitifs »

Enfin, nous terminerons cette étude, avant de conclure, par l'évocation de la parodie des peuples primitifs qui n'échappent pas, bien entendu, aux vues les plus extravagantes et déviées des modernes. Nous parlons bien entendu des Hewoks qui sont la caricature insultante de ces peuples.

Il n'est pas bien difficile de reconnaître sous les traits de ces nounours tout ce que les Occidentaux modernes imaginent sur les peuples dits « primitifs », c'est-à-dire des êtres à l'intellectualité limitée. Ils leur concèdent tout au plus la malignité du singe, mais les modernes ne voient pas en eux autre chose que des animaux un peu évolués. De bons sauvages, en quelque sorte.

Bien évidemment, nous sommes là à rebours de la vérité, car bien évidemment cela ne repose que sur les vues arrogantes de l'esprit matérialiste et scientifique qui considère que l'intelligence se mesure sur le degré de développement technologique. Nous ne voyons pas comment une machine peut être le reflet d'une intellection pure génératrice d'associations d'idées productrices de Beauté, de Vitalité et de Sagesse. Nous ne voyons pas comment la technologie, qui épuise la Beauté de la planète Terre, qui repousse l'homme toujours plus loin des rythmes de la nature, qui appauvrit son intellectualité au point qu'il ne sache plus faire la différence entre Infini et indéfini, entre ésotérisme et exotérisme, entre esprit et âme, qui produit quantité d'objets inutiles et laids, qui peut mener l'homme à un cataclysme humanitaire par le déchaînement des armes monstrueuses qu'il a enfantées, qui entraîne les individus dans le culte du plaisir physique le conduisant petit à petit à des pratiques sexuelles

Exégèse traditionnelle de Star Wars

toujours plus débridées et totalement dénuées de toute participation affective transcendante, nous ne voyons donc pas comment cet entraînement vers la laideur peut être l'aune de l'intelligence.

Si les modernes, avaient étudié la pensée des peuples qu'ils qualifient de « primitifs », ils se seraient immédiatement aperçus que ceux-ci disposent de langues d'une subtilité sans commune mesure, comportant des mots intraduisibles dans les langues occidentales, car les concepts qu'ils expriment ont des significations métaphysiques si profondes que le peuple occidental moderne (dont on peut situer l'émergence à la Renaissance) est incapable de les comprendre, donc peut encore moins les traduire.

L'homme moderne pense également que l'absence d'écriture est la marque d'une intellectualité limitée, ce qui est corrélatif aux théories « évolutionniste » et « progressiste » qui ne reposent sur aucuns fondements sérieux, juste sur la « croyance » en un monde fait exclusivement de matière discontinue au sein de laquelle s'opère incessamment des mutations providentielles sous l'effet du hasard. Pourtant, cette absence de livre est justement le signe d'une pensée qui a gardé une puissance cognitive totalement ignorée par les Occidentaux, parce qu'elle s'appuie sur le raisonnement analogique et l'équilibre entre l'esprit synthétique et analytique. En fait, il ne faudrait pas dire que les peuples dits primitifs n'ont pas d'écriture, il faut dire qu'ils n'ont pas d'écriture alphabétique, outil adapté à la seule pensée discursive et analytique. Ces peuples-là ont une autre écriture, mais d'une nature qui dépasse tout ce que peuvent imaginer les modernes. C'est l'écriture symbolique, qui enchâsse dans des idéogrammes des concepts métaphysiques d'une subtilité sans pareille, permettant à l'homme de s'élever vers une compréhension de l'Univers qui n'a pas de limite. Mais cette écriture symbolique n'est pas enfermée dans la stérilité des livres, elle est inscrite sur tous les supports avec lesquels l'homme est en lien, elle est donc inscrite dans les pensées (par les mythes, la musique), dans les mouvements corporels (danses, arts guerriers) et dans les objets manufacturés (tous les objets artisanaux traditionnels). Nous savons combien nous sommes fascinés par la beauté de ce que produisent les hommes soi-disant primitifs. Tout est intégralement beau, sans exception, leurs mythes, leurs danses, leurs objets usuels.

La parodie des Hewoks, n'est que le fruit des croyances absurdes d'un peuple moderne qui ignore tout de l'esprit traditionnel, aussi les gros nounours qu'il a imaginés pour peindre les peuples traditionnels totalement détachés de l'enfer technologique, sont à la dimension de son intellectualité enfantine.

Conclusion

Tout ce qui vient d'être dit à propos de la participation de Star Wars à la propagation des forces contre-initiatiques et anti-traditionnelles, est bien entendu applicable à l'ensemble de la « culture » Science-Fiction. Positionner la science matérialiste comme une perspective d'amélioration de la condition humaine, et l'outil exclusif du développement de l'intellectualité de l'homme, est nécessairement réduire l'Universel au particulier, faire sortir la pensée et la conscience de la matière. Mais c'est aussi réduire l'être à la quantité et au pondérable, l'inétendu à l'étendu, le continu au discontinu, le cercle au carré, le possible à l'impossible. Nous ne nous serions pas donné la peine d'entreprendre une telle étude si la mémoire et l'esprit des Chevaliers du Moyen-âge n'étaient en cause. Leur grandeur est venue précisément de l'implacable rectitude qu'ils ont observée au niveau de leur esprit, de leur âme et de leur corps. Si les Jedis sont les chevaliers de l'esprit moderne, ils sont des anti-Chevaliers du Moyen-âge et ne peuvent en aucun cas être pris pour des modèles d'hommes

Exégèse traditionnelle de Star Wars

traditionnels, puisqu'ils sont remplis de confusion et d'affirmation de leur individualité. L'archétype de l'homme traditionnel est tout autre, il est celui d'un homme qui a tourné son esprit non-pas vers la force, mais vers la métaphysique (ce qui est au-delà de la physique), tels « l'Homme Mystère » Sioux, le « Hogon » d'Afrique, « l'Homme Transcendant » Extrême-Orient, le « Yogi » Hindou, le « Cufi » Moyen-Orient.

Il existe cependant dans le monde moderne des possibilités de contempler des œuvres cinématographiques à dimension authentiquement traditionnelle, telles les réalisations du cinéaste Japonais Hayao Miyazaki, et notamment « Princesse Mononoke » qui est sans conteste l'illustration d'un authentique mythe traditionnel.